

EXPOSITION

des

OEUVRES

de

CHARLES HETHERINGTON

le Célèbre Peintre Américain

et de

BOLESLAS BIEGAS

Peintre Polonais

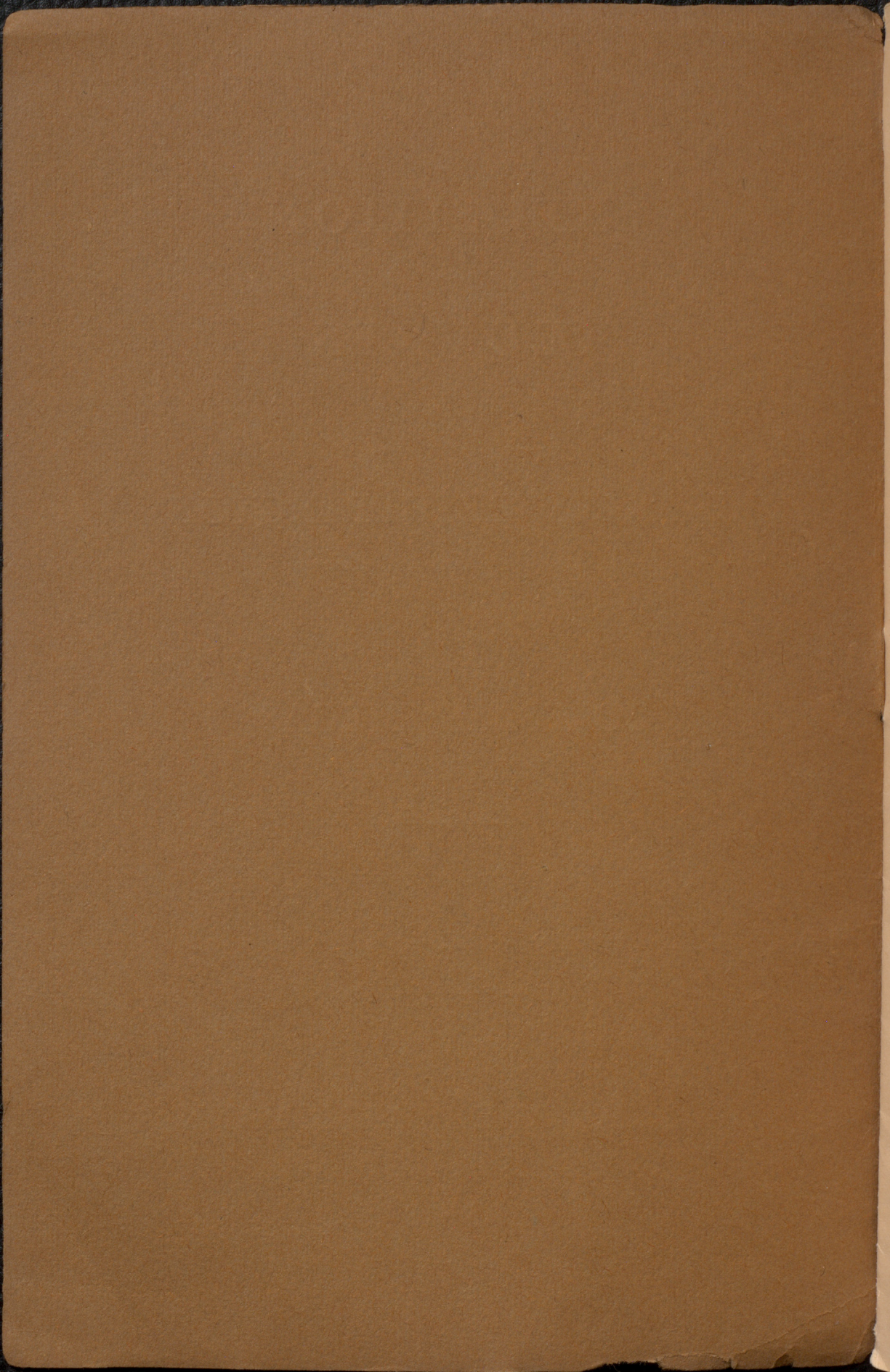
1^{er} Novembre au 15 Novembre 1925

HSSL
MAIN
ND237
H48
A4
1925

GALERIE ANDRÉ SELIGMANN

128, Faubourg Saint-Honoré

PARIS



EXPOSITION

des

OEUVRES

de

CHARLES HETHERINGTON

le Célèbre Peintre Américain

et de

BOLESLAS BIEGAS

Peintre Polonais

1^{er} Novembre au 15 Novembre 1925

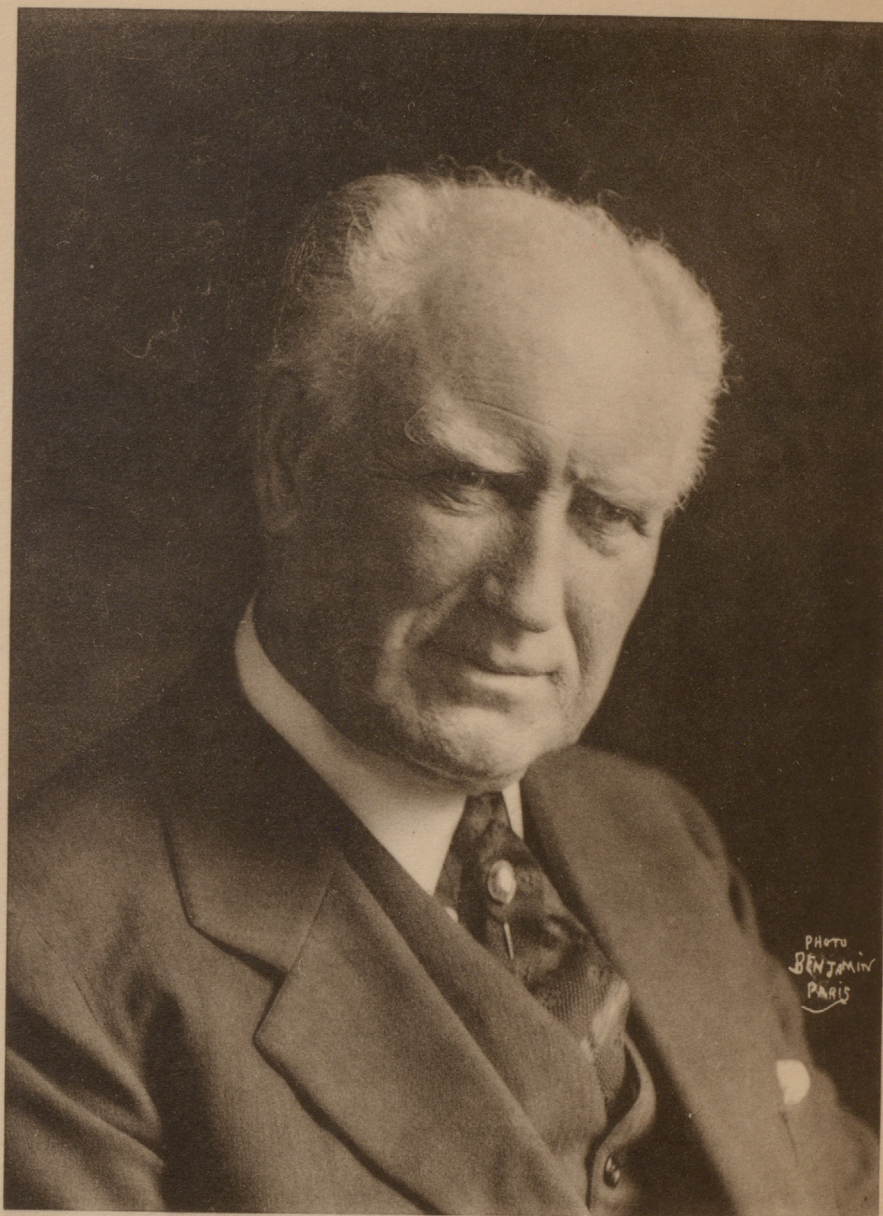
GALERIE ANDRÉ SELIGMANN

128, Faubourg Saint-Honoré

PARIS



DDR
XII.81
K. Stanczykowska



CHARLES HETHERINGTON

CHARLES HETHERINGTON

Une curieuse figure, et aussi une étrange destinée d'artiste que celle de ce peintre américain très connu et très apprécié dans sa patrie d'origine, presque inconnu chez nous, et qu'on nous demande de présenter au public parisien à l'occasion d'une exposition de ses œuvres dans une de nos grandes galeries.

Ici quelques lignes biographiques sont de rigueur bien que la douce satisfaction nous soit refusée de chercher à intéresser et attendrir le lecteur au récit de succès précoces et de triomphes prolongés.

Les débuts de M^r Hetherington dans l'art de la peinture datent à peine de quelques années, et (révélation qui ne sera sans surprendre le lecteur) cet artiste supporte aujourd'hui, avec une superbe aisance d'ailleurs, le fardeau imposant de soixante dix années d'existence, années souvent pénibles et décourageantes.

Ainsi donc (et nous avons tout lieu de croire que les renseignements qui nous ont été fournis sont de la plus scrupuleuse exactitude), c'est à l'âge de 60 ans que Charles Hetherington brossa sa première toile et ce fut en 1916 qu'encouragé par de nombreux amis et admirateurs il se permit d'affronter dans son pays natal, le jugement de l'opinion publique, jugement qui fut d'ailleurs des plus favorables et qui, dans la vie de l'artiste, demeure comme la date initiale d'une production dont rien n'arrêtera désormais le rythme généreux.

Enfin, nous aurons rempli, aussi consciencieusement que possible, en ces quelques lignes, notre rôle de biographe en notant, pour expliquer la tardive éclosion de l'œuvre de notre peintre, que, leur vie durant, ses parents contrarièrent impitoyablement ses goûts d'artiste, cherchant sans cesse, mais bien inutilement à transformer l'ardente vocation de leur enfant en un servilisme commercial d'un rapport matériel immédiat. Ils voulurent même enfouir cette jeune âme lumineuse dans les ténèbres d'un magasin de charbonnier... Mais la perspective de cette sombre carrière épouvanta l'artiste en herbe, qui condamné, quand même, par des parents bien intentionnés sans doute, au rôle de *businessman* dut opter définitivement à 19 ans pour l'industrie photographique où il put trouver néanmoins quelquefois de douces et consolantes émotions, dans les reproductions des grands chefs-d'œuvres.

Pendant près de quarante années il rama sur cette galère, les yeux toujours fixés au ciel de.... l'art, lorsque sa fortune entière disparut brusquement dans la faillite d'une entreprise de cinématographie en couleurs où il avait placé toutes ses économies. C'était la ruine complète, le désespoir final.

Alors se produisit l'événement providentiel qui le sauva de la misère, pour lui apporter du même coup, la notoriété et la fortune. Sur les instances de sa femme, de la douce et courageuse compagne de sa vie de lutttes et de désillusions, il saisit un pinceau et se dressa contre le malheur, en face de la grande et mystérieuse nature à laquelle il allait pouvoir enfin livrer son âme toute entière, et demander, en échange de la plus fervente adoration, le secret du bonheur.

Ceci se passait en 1915.

* * *

Dès cette heure merveilleuse Charles Hetherington ne cessa de peindre. Avec une sorte d'ivresse panthéistique il fixait sur des toiles sans nombre, d'un pinceau fougueux, la majesté des grands bois, la profondeur des ciels, la limpide

transparence des eaux, tour à tour calmes et agitées, l'éternelle dureté des rocs, la douce poésie des clairs de lune, cherchant toujours les plus nobles aspects de cette nature dont il avait rêvé dès son enfance, pendant la douloureuse carrière de *businessman* "raté", d'être le fidèle et fervent interprète.

Très rarement la figure humaine et même celle de l'animal apparaissent dans ses cadres de nature, comme s'il craignait de troubler la solennité primitive de son grand modèle par la mesquine agitation de la vie éphémère.

De toute son œuvre, d'une sincérité ingénue, se dégage une impression de silence très particulière. On peut dire que Charles Hetherington réalise le type du paysagiste intégral.

Mais si le goût de la peinture naquit en lui dès sa prime jeunesse, à quels maîtres demanda-t-il, avant de manier brosse ou couteau avec une si prodigieuse habileté, les secrets de sa technique ? C'est une question qu'on est en droit de se poser devant la complexité un peu troublante de son œuvre. Ceux qui le connaissent affirment (et nous les croyons très volontiers) qu'il ne bénéficia jamais d'un enseignement direct et qu'il apprit tout de la grande Nature..... Soit ! Cependant (et j'espère que M^r Hetherington ne m'en voudra pas de formuler ici cette opinion), je serais bien surpris si pendant les rares loisirs que lui laissait l'activité de sa "période photographique" il n'étudia pas de très près au Musée Métropolitain de New-York les chênes et les premiers plans de Georges Inness et les matins argentés d'Alexandre Wyant. Son œuvre se ressent parfois de l'admiration qu'il devait professer pour ces remarquables artistes, comme des grandes leçons qu'il reçut de Van der Neer, de Diaz et de Monticelli lui-même. Devons-nous citer aussi Mancini ?

De toutes ces diverses influences l'art de Georges Hetherington se dégage d'ailleurs très librement. Il a su profiter des silencieux conseils des grands morts sans rien abandonner de son indiscutable personnalité. Certains lui reprocheront sans doute de ne pas avoir suffisamment adapté sa technique, cependant parfois très audacieuse, aux tendances nouvelles, de s'être trop attardé dans la respectueuse admiration des maîtres d'autrefois, bref de ne pas savoir évoluer avec la mode du jour et se plier à ses capricieuses arabesques. A ces inévitables critiques il lui serait d'ailleurs facile de répondre qu'il a toujours peint en pleine sincérité, avec un amour profond de la nature, sans aucune préoccupation théorique, et sans le moindre souci des fantaisies des snobs et des troublantes oscillations d'un modernisme exaspéré.

Georges Hetherington débarqué en France depuis quelques semaines à peine, a déjà exploré dans un ravissement toujours croissant une partie de la Normandie. Il en a rapporté de fraîches notations d'une franche spontanéité d'exécution et d'une joyeuse transparence de matière. Le principe de coloration y est emprunté, à une gamme des plus variées et avec une rare audace de métier. Constatations qui obligent à souhaiter que le vieil artiste, toujours jeune, et toujours en progrès, prolonge son séjour dans notre pays où les motifs inspirateurs ne lui feront pas défaut.

ARMAND DAYOT.

INSPECTEUR GÉNÉRAL DES BEAUX-ARTS
MEMBRE DU CONSEIL SUPÉRIEUR DES BEAUX-ARTS



OEUVRES

de

MONSIEUR CHARLES HETHERINGTON

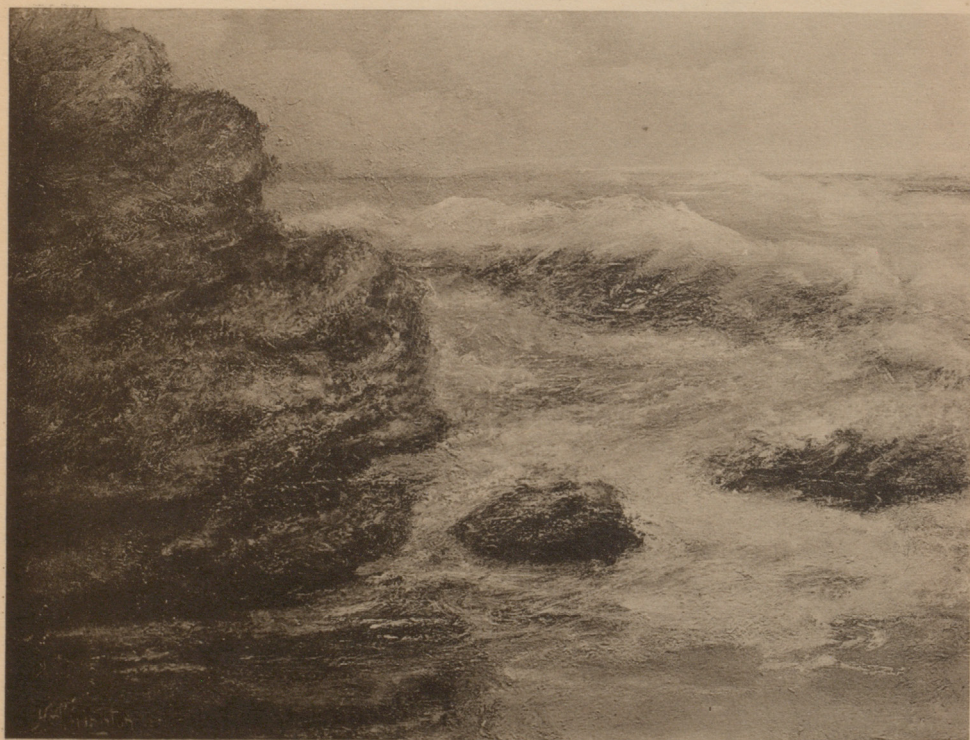
1. Twin Birches
2. Swirling Sea
3. The Surving Surf
4. The Wave
5. Sun Set
6. Normandy Poplars
7. The Beeches
8. When the leaves begin to fall
9. Moonlight on the River
10. Moonlight Impression of Notre-Dame
11. Receding Storm
12. High Tide
13. Moonlight Symphonie
14. A joyous Day
15. October
16. Winter Storm
17. Wind and Sea
18. Normandy Shore
19. Restfull retreat
20. The Winding Stream
21. Glory of Autumn
22. Autumnal Tints
23. The rushing Tide
24. Death triumphant
25. The Silent river

26. Yellow Bush
27. Frozen souls
28. A Normandy Cottage
29. A glimpse of the sea
30. Normandy Elms
31. Grey Day
32. Autumn Woodland
33. The Forest Path
34. Autumn
35. Drifting Clouds
36. Forest Path
37. The Channel
38. Fairyland
39. The River Path
40. The Celd Homestead
41. Grey Day at Sea
42. The Approaching Storm
43. The trout brook
44. Sunset at Asnelles sur Mer
45. Winter
46. Normandy Wood
47. Autumn Woodland
48. Marsh at Asnelles sur Mer
49. Glimpse of the Sea
50. Silent Night
51. Nature Bridge
52. Natures Rainbow
53. The Trout Brook owned by Mrs Tyler-Harbeson





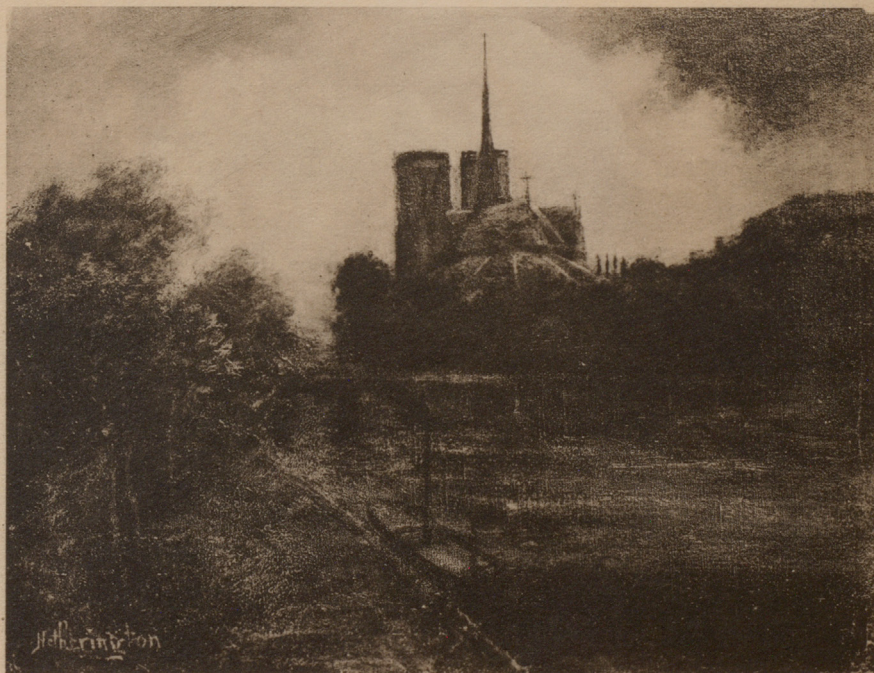
EDGE OF THE MARSH



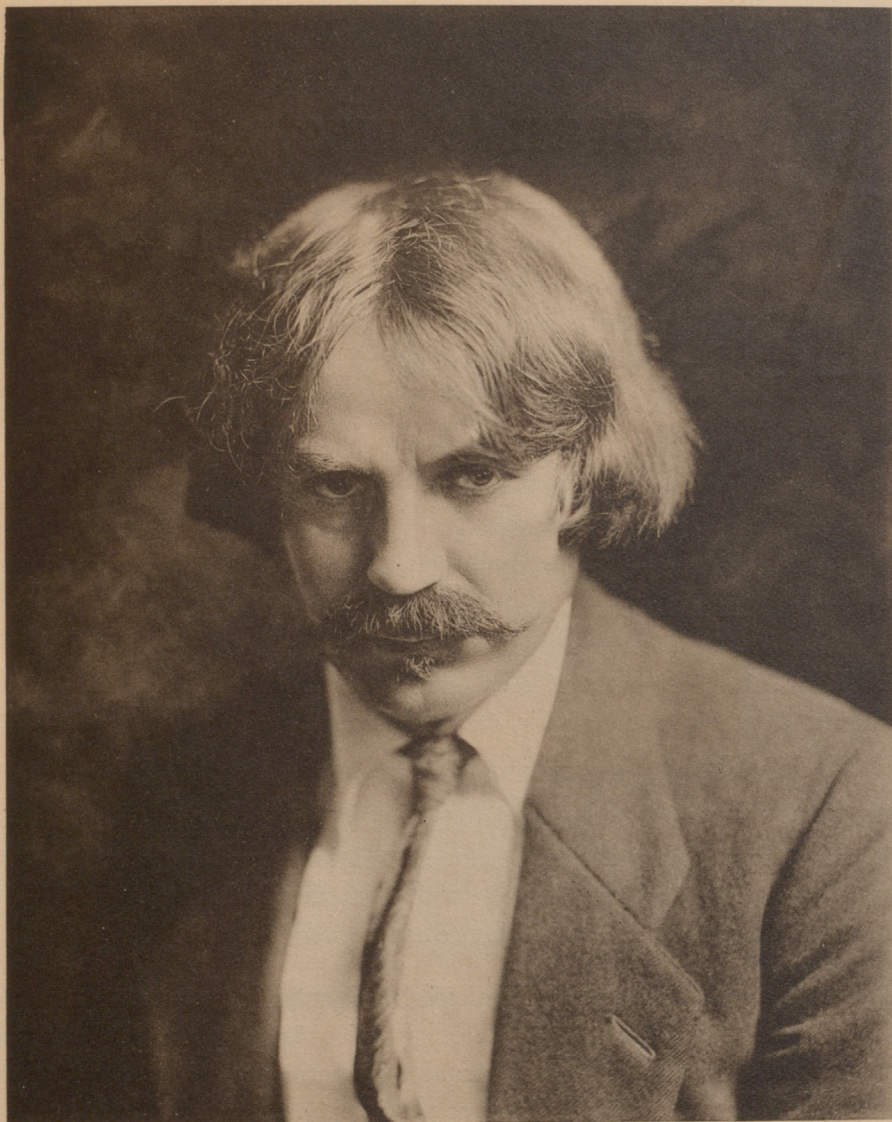
GREY DAY AT SEA



THRU THE
BIG TREES



MOONLIGHT IMPRESSION OF NOTRE-DAME



BOLESLAS BIEGAS

BOLESLAS BIEGAS

Les Nuits Mystiques

Sous la majestueuse beauté d'un ciel nocturne, grand pan d'émail bleu sombre aux étoiles apaisées, ou d'un ciel crépusculaire dont l'azur se fonce aux flots, immatériels dans cette clarté exténuée, sous un ciel diapré de feu par le coucher du soleil et comme paré d'un extraordinaire départ de grands oiseaux de pourpre, d'émeraude, de saphir, des rochers, l'île de méditation plantée de hauts cyprès et des châteaux de rêve.

Château enchanté, château du clair de lune, château de l'Atlantide fleurissant la mer d'une éclosion comme soudaine, château des rois et des reines, l'imagination de Biégas les construit de formes humaines hiératisées de protée extatique, de rois mélancoliques, d'amoureuses désolées.

Les faces sont rectilignes et synthétisées sous les hautes couronnes et on ne s'étonne pas de voir la poitrine de ces grandes figures étinceler de vitraux qui resplendissent comme de grands cœurs saignants d'un sang de lumière aux gouttes lumineuses, aux caillots d'émaux passionnément multicolores.

Dans sa belle hardiesse, le château du Nocturne de Biégas se construit d'un rectangle où s'inscrivent penchées sur chaque épaule d'un mage, la face triste et noble comme l'image du destin, deux formes féminines d'inflexion douloureuse.

Dans un jardin crépusculaire sous l'achevèment en couleurs d'arc-en-ciel, de la clarté dans les rochers sombres, un bassin où glissent des cygnes, au pied d'un grand portique construit de la figuration de deux grands êtres d'amour

et une femme en voiles blancs, une Ligéva s'avance distincte et ennuagée à la fois sur cette vasque de méditation et de songe statique.

Cela sonne d'un glas de Poë. De ces images, il en est ou glisse un rayon de Jules Lafargue, à d'autres la couleur d'une rêverie de Maeterlinck ou d'une rêverie sur Maeterlinck livre refermé.

Biégas est un peintre littéraire. Cela ne nuit pas à la solidité de son métier. Mais pour peindre du songe il s'est créé le métier approprié, le procédé qu'il lui fallait pour opposer les densités et les fluidités de ses évocations, des terrains et ses cyprès vigoureux et construits sous le jour et le crépuscule s'atténuent et s'amincissent à la couleur seule pour les scènes nocturnes, se diluent à la nuée quand il veut formuler le Château des Fantômes, ou les éléments naturiste ne sont plus que le cadre gradué à des fulgurations ou à des ombres d'apparitions.

C'est cette solidité de cette variété d'exécution qui relie à l'art contemporain des œuvres d'une esthétique si distante du morceau peint d'une vision si personnelle, si originale, si exceptionnelle. Biégas est symboliste, il se rattache aux peintres symbolistes Gustave Moreau ou Böcklin en s'en refusant les ornements, les nielles, les coquetteries, les émaux incisés. Il est symboliste dans le sens du poète symboliste. Tout bon symboliste continue un vériste averti.

Dans l'œuvre de sculpteur de Biégas, toute palpitante de figuration de l'irréel, aux volumes si singulièrement simplifiés par une pensée personnelle, à côté des images de rêve. Biégas par intervalle place les bustes à la fois exacts et puissants. N'a-t-il pas donné les effigies les plus vraies en même temps que les plus intuitives de Verhaeren et de Fontainas. Il a dans sa peinture de pareils relais du portrait de femme d'une grâce charmante sur fond or, ou sur fond d'émaux multicolores. Il sait prendre terre, mais sans souci et surtout de noircir forme à l'invisible.

Pour ce grand rêveur, le détail biographique est sans grande importance.

Biégas est Polonais (la douceur tragique de certains de ses nocturnes font penser à Chopin). Il est né à Tirchauso, son père, chef d'orchestre lui fit aimer l'art et la musique. Cette dilection de la musique et l'intelligence de cet art dictèrent à Biégas un beau projet de monument à Berlioz.

Il étudia à Varsovie, à Cracovie. Il expose à Vienne où il connut à sa première exposition, le plein succès. Il passe à Venise, de là à Londres, se fortifiant de l'étude de tant de contrastes de lumière et de brume et en 1903 se fixe à Paris qu'il n'a plus quitté.

La première fois que je le vis, peu après son arrivée, son petit atelier de la rue Falguière s'emplissait de ses rêveries palpables si foncièrement à lui qu'on a pas su les démasquer.

Depuis il a sans cesse accru par la sculpture et la peinture son musée de rêves.

Il nous donne aujourd'hui en une quarantaine de toiles, sur cet unique thème de la nuit mystique avec architecture à forme humaine que son art rend plausible, un très beau poème méditatif de grand isolé.

GUSTAVE KAHN.



OEUVRES
de
BOLESLAS BIEGAS

1. Mirage
2. Nocturne
3. Jardin enchanté
4. La nuit au clair de lune
5. Rocher
6. Etoiles
7. Rayon de la lune
8. Palais de lumière
9. La nuit
10. Palais dans les rochers
11. Crépuscule
12. Rayon du coucher du soleil
13. L'automne
14. Palais de bénédiction
15. Chaumière
16. Le Soir
17. Le rocher de mystère
18. La Chapelle
19. La grotte de lumière
20. Côte de la mer
21. La baie de la mer
22. Océanide
23. Nostalgie

24. Pressentiments
25. Château du Souterrain
26. L'automne
27. Vénus et Centaure
28. Temple d'amour
29. Château sur la Grotte
30. Château des Cygnes
31. Château de Bretagne
32. Château du Walkure
33. Château des Rochers
34. Château de lumière de la vie
35. Château de Mystère
36. Lumière Mystérieuse
37. Château des Trésors
38. Corridor de Bonheur
39. Solitude





PALAIS ENCHANTÉ



CHATEAU DU SOUTERRAIN



PALAIS D'ATLANTIDE



CHATEAU D'AMOUR

McGill University Library



3 103 337 260 2

G. GRANDJANY

== PARIS ==